EN PASSANT

Nous voudrions annoncer les dates des conférences à venir. Remarquez-les bien!

Les Conférences des Districts :

Valence le 28 mars,
Paris le 4 avril,
Liége le 11 avril,
Strasbourg le 18 avril,
Suisse le 25 avril.

La Conférence des Missionnaires :
les 21, 22 et 23 avril en Suisse.

La Conférence de la jeunesse de toute la Mission Française.
les 12, 13, 14 et 15 août en Suisse.

De nouveau, nous pouvons annoncer que le nombre de missionnaires s'est augmenté encore une fois. Les derniers arrivés sont Wayne D. Campbell et Richard J. Cummings. Ils se trouvent déjà dans leur champ de travail : frère Campbell à Seraing et frère Cummings à Liége en Belgique.

Il avait lieu pendant la saison joyeuse qui vient de passer plusieurs fêtes de Noël. A Paris, les missionnaires, les membres et des amis se sont joints pour faire une soirée agréable et mémorable.

A Blois et Orléans, les missionnaires ont fait une œuvre remarquable, ils organisèrent une soirée pour des amis et leurs enfants. Un ami en Amérique leur a envoyé, par avion, des gâteaux et des bonbons, spécialement pour cette occasion. C'était une saison bien heureuse pour tous.

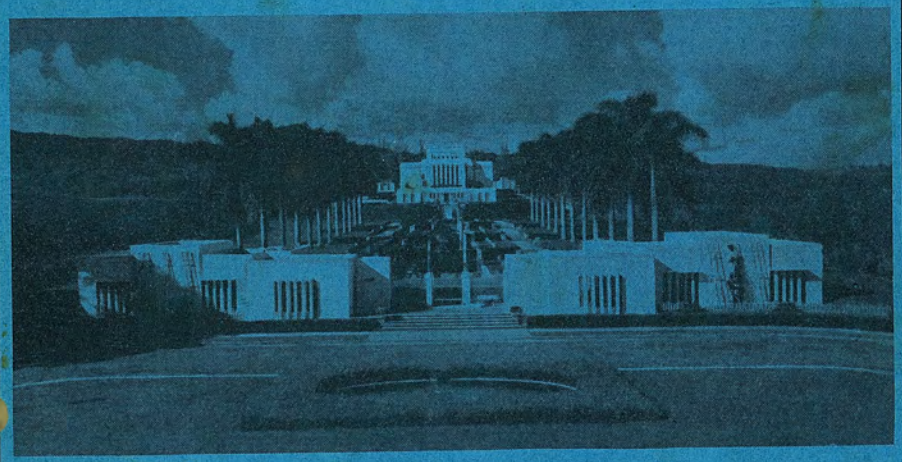
Nous annonçons avec regret le retour en Amérique de sœur Barker. Nous lui souhaitons une bonne visite, mais nous espérons de l'avoir avec nous bientôt.

Paris. – Nous ne voulons pas laisser se terminer cette année sans exprimer ici le très grand regret que nous avons éprouvé du changement du bureau de la Mission en Suisse (Genève). La présence du président James L. Barker était toujours pour nous une joie et un réconfort sans oublier sœur Barker toujours si aimable et si dévouée à chacun de la Branche de Paris.

L'ÉTOILE

REVUE MENSUELLE DE LA MISSION FRANÇAISE
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Janvier 1948 — Fondée en 1868 — No 1



Le Temple Hawaien.

L'Etoile

Revue mensuelle de la Mission française de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

✱

Janvier 1948.

Rédacteur : James L. Barker.
Sous-Rédacteur : Calvin H. Evans.
Siège social : Chalet Trafford, Bellevue, Genève (Suisse).

Tarif des abonnements pour un an :

Belgique	Fr. 51.50	France	Fr. 142.–
Suisse	Fr. 5.15	United States and Canada	$ 1.20

Tarif mensuel : Belgique Fr. 4.40 ; France Fr. 12.50 ; Suisse Fr. 0.45

SOMMAIRE :

	Pages
Du côté du Seigneur (Président Georges Albert Smith)	1
Soutenir l'autorité de l'Eglise (Mark E. Peterson)	3
Religion personnelle et fraternité dans le Livre de Mormon (Dr Sidney B. Sperry)	9
Prions	16
Bénédiction par l'obéissance *(Deseret News)*	18
Discours prononcé à Seraing (Président Joseph Hasoppe)	20
La loi de la dîme	24
En passant	Couverture, page 3

Notre cliché de couverture

Le Temple Hawaïen. — Ce temple est le seul temple de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en dehors du continent américain. Sa construction a été commencée en 1916 sur l'île Dahu. Le Président Heber J. Grant l'a dédié en 1919, étant le premier temple des trois qu'il a dédiés. Le temple, avec ses jardins, est un des plus beaux endroits des Iles Hawaïennes. Le temple est employé par les membres de l'Eglise qui habitent les îles de l'océan Pacifique.

Du côté du Seigneur

Président Georges Albert Smith

Un brave homme qui fut conseiller du Président Brigham Young dit une fois : « Il existe une ligne de démarcation bien nette. D'un côté de cette ligne se trouve le territoire du Seigneur, et de l'autre côté de cette même ligne se trouve le territoire du diable. Si vous vous maintenez du côté du Seigneur vous êtes sauf. Mais si vous pénétrez dans le territoire du diable ne fût-ce que de quelques centimètres, vous êtes en son pouvoir, et il essayera de vous tirer aussi loin de cette ligne qu'il pourra, car il sait que s'il peut vous garder dans son territoire, il vous possède en son pouvoir. »

Dans toutes les actions de la vie, nous ne devrions jamais oublier que le seul havre de sécurité se trouve du côté du Seigneur. Le fait d'honorer nos pères et mères se trouve du côté du Seigneur. Le fait d'être sincère et fidèle se trouve du côté du Seigneur. Le fait d'être honnête envers autrui se trouve du côté du Seigneur. Observer la parole de Sagesse nous place du côté du Seigneur. Le paiement de nos dîmes et de nos offrandes fait partie du domaine du Seigneur.

Le fait d'honorer nos évêques et leurs conseillers, et ceux qui sont appelés à présider dans les autres offices de la paroisse, le fait d'honorer ceux qui président sur nous dans les pieux et les missions, le fait de les soutenir et de les aider, tout cela fait partie du territoire du Seigneur; le fait de soutenir par nos votes et nos prières les autorités de l'Eglise — non pas mon Eglise ou votre Eglise, mais l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dont nous avons le bonheur d'être membres — celà se trouve du côté du Seigneur.

Ceux qui désobéissent aux commandements de notre Père Céleste, aussi peu que ce soit, ont pénétré dans le territoire du diable, et il est temps que nous, en tant que membres de cette Eglise, vivant à cette époque et à cette période du monde, comprenions ceci : Aucun homme ne peut faire ce qui est mal et demeurer du côté du Seigneur. Nous choisissons où nous serons. Dieu nous a donné notre libre arbitre; et si nous faisons ce qui est mal et si, de cette façon, nous pénétrons dans le territoire du diable, nous le faisons parce que nous avons la volonté et le pouvoir de le faire. Nous ne pouvons imputer aux autres ce que nous avons décidé de faire.

Dieu nous protégera.

Il ne doit pas être difficile pour nous de garder les commandements du Seigneur, parce que nous voulons être heureux. Il ne doit pas être difficile pour les maris et femmes de s'aimer l'un l'autre et d'être fidèles l'un à l'autre parce que cela se trouve du côté du Seigneur. Il ne doit pas être difficile pour nous de garder la Parole de Sagesse. Il ne doit pas être difficile pour les jeunes gens d'aimer leurs parents et de les honorer, parce que cela se trouve du côté du Seigneur.

Je pourrais continuer et énumérer beaucoup de choses, mais je puis les résumer toutes en disant : chaque bonne chose se trouve du côté du Seigneur, et tout bonheur qui mérite son nom, et tout le bonheur dont on jouit dans ce monde et après ce monde, tout ce bonheur se trouve du côté du Seigneur.

Alors je vais suggérer, non seulement à nos garçons et à nos filles, non seulement à nos jeunes filles et à nos jeunes hommes, mais aussi à chacun, que ce que nous devons faire si nous voulons être heureux c'est de vivre une vie digne; et si nous voulons le faire nous serons du côté du Seigneur; et l'adversaire ne pourra pas nous mener vers les tentations qui nous détruiraient. Dieu nous protégera si nous suivons ses avis et ses conseils, et il veillera à ce que nous soyons heureux.

Et je vous exhorte encore, mes frères, à ne pas nier les dons de Dieu, car il y en a beaucoup: et ils viennent tous du même Dieu. Ces dons sont administrés de différentes manières, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tout; et ils sont donnés aux hommes par les manifestations de l'Esprit de Dieu, pour qu'ils en profitent.

LIVRE DE MORMON (Moroni 10 : 8).

Soutenir l'autorité de l'Eglise

Mark E. Peterson
du Conseil des Douze

Discours prononcé à la séance d'après-midi du 16 avril 1945, à la 115me Conférence générale au Tabernacle.

Un soir un des prophètes anciens appela auprès de lui son fils et lui parla à cœur ouvert. Ils discutèrent du principe du « Libre Arbitre», dont nous avons tous été doués par Dieu, et qui permet à chaque individu de choisir sa ligne de conduite bonne ou mauvaise. Le Père apprit à son fils qu'il est impossible à l'homme de choisir juste, à moins de se trouver en face d'une alternative : la vertu ou le vice, la clarté ou l'obscurité, l'amertume ou la douceur. Ensuite, il lui dit : « L'homme ne saurait agir de lui-même à moins d'avoir été attiré par l'un ou l'autre. »

Par conséquent, il est inévitable qu'il y ait opposition en toutes choses.

Le vieux prophète expliqua à son fils que cette opposition en toutes choses avait existé de tout temps et que même au Paradis, l'Arbre du Fruit Défendu existait en opposition à l'Arbre de Vie.

Des réactions variées.

Lorsque Jésus commença sa mission, il traita également de cette opposition en toutes choses. Il admit la présence du mal, et il admit en même temps que tous les hommes ont leur libre arbitre, ainsi que le droit de choisir entre le bien et le mal. Tout au long de sa mission sur terre, il enseigna aux hommes comment choisir le bien et leur indiqua les nombreux bienfaits qu'ils obtiendraient en conséquence.

Il disait aussi que les hommes en choisissant le mal seraient condamnés; que leurs offenses attireraient le désespoir, non seulement sur d'autres hommes, mais encore sur eux-mêmes; par conséquent disait-il :

« Malheur au monde à cause des scandales. Car il est nécessaire que le scandale arrive. Mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive. » (Saint Matthieu 18. 7).

Au cours de sa mission, Jésus rencontra des réactions variées. Il y eut ceux qui l'acceptèrent volontiers, le suivirent partout et s'astrei-

gnirent à vivre selon ses préceptes. Il y eut les indifférents, et il y eut ceux qui ouvertement s'opposèrent à lui. Ainsi donc les gens de cette époque avaient devant eux l'exemple probant de la loi des opposés en toutes choses.

D'un côté, c'était Jésus prêchant la Vie Eternelle, de l'autre ce furent les Scribes et les Pharisiens le combattant à chaque pas. Ensuite il y eut les indifférents. Disons-nous qu'ils étaient pour le Seigneur ou contre Lui, ou étaient-ils simplement, pour ainsi dire neutres ?

Je vous rappelle que les indifférents ne tenaient point les commandements, et par leur indifférence ils encouragèrent les autres à être indifférents, et devenant indifférents à leur tour ils refusèrent également d'obéir aux commandements du Seigneur Dieu.

« Ce que je vous ordonne. »

Ces indifférents édifièrent une barrière contre le Christ, et répandant autour d'eux l'exemple de la désobéissance, ils devinrent un obstacle dans l'œuvre du Christ, c'est pour cela que le Seigneur a dit :

« Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi, disperse. » (Saint Matthieu 12. 30).

Une autre fois il a dit : « Vous êtes mon ami, si vous faites ce que je vous ordonne. » Et encore il disait : « Celui qui ne m'aimera pas, ne gardera point mes paroles. »

Son attitude concernant les indifférents nous est montrée encore dans le message du Seigneur aux sept Eglises, donné à Saint Jean sur l'isle de Patmos. Vous vous souvenez de ce qui fut dit à l'une de ces Eglises :

« Je connais tes œuvres; tu n'es ni froid, ni chaud. Puisses tu être froid ou chaud. Mais puisque tu es tiède, et ni froid ni chaud, je te vomirai loin de ma bouche. » (Rév. 3. 15, 16).

Ainsi donc devant Dieu, nous avons à choisir. Nous sommes ou pour Lui ou contre Lui. Nous soutenons son œuvre, ou nous l'affaiblissons.

Chacun des Saints des Derniers Jours devrait se poser la question de savoir s'il est pour Dieu ou s'il est contre Dieu; si ses actes soutiennent et renforcent l'œuvre de Dieu, ou si ses actes, même de par son indifférence, n'affaiblissent point l'œuvre de Dieu.

Il y a encore une autre leçon que le Seigneur enseigna en ces jours passés. La voici : « Nous ne pouvons nous déclarer pour Dieu, et en même temps être contre Ses Serviteurs autorisés. »

« Au milieu des loups. »

Jésus savait bien qu'il ne serait pas sur terre longtemps et que sa mission était de nécessité limitée. Il projeta donc de suivre l'exemple immémorial des hommes de Dieu, en créant et en appelant à son ministère des prophètes vivants, autorisés à perpétuer son œuvre.

Mais en faisant cela, il fallait qu'il mît en garde ces serviteurs de Dieu contre l'attitude du peuple. Il se souvint qu'aux temps passés, il y avait eu de la part du peuple la tendance à résister, à rejeter, à persécuter, et même à abattre les prophètes de Dieu; et Jésus savait que cette tendance existait même de son temps, car il l'avait éprouvée. Et voici que sur le point d'envoyer parmi le peuple ses serviteurs autorisés, et tenant compte de cette tendance, Il leur dit : « Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » (Saint Luc 10. 3).

Quel commentaire concernant ceux qui rejettent et résistent et persécutent les serviteurs de l'Eglise! Quelle réprimande de la part du Seigneur Lui-même pour ceux qui s'opposent aux Serviteurs de Dieu!

Il cherche à encourager ses disciples. Il leur dit que quiconque accueillerait ses serviteurs, Le recevrait Lui; et quiconque les accueillerait, accueillerait en même temps celui qui l'envoyait.

Mais alors Il dit :

« Celui qui vous rejette, Me rejette Moi; et qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé. » (Saint Luc 10. 16).

Souvenez-vous, il s'adresse aux autorités de l'Eglise.

Plus loin, Il dit encore : « Si l'on ne vous reçoit pas, ni n'écoute vos paroles, en sortant de cette ville, secouez la poussière de vos pieds! En vérité, je vous le dis : le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins durement que cette ville-là au jour du Jugement dernier.

« Sur l'édifice des apôtres. »

Ensuite, ayant reçu cet avertissement, les serviteurs élus du Seigneur, ces ministres de la Première Eglise se mirent en route

commandée par le Seigneur et ils goûtèrent à l'opposition en toutes choses. Il y eut opposition au sein de l'Eglise, et il y eut opposition loin de l'Eglise. Les persécutions augmentèrent au-dedans comme au dehors. L'esprit d'hérésie se répandit, et à la fin l'apostasie submergea l'Eglise. Les guides de l'Eglise furent supprimés et sortis du Sacerdoce. Le peuple fut abandonné à l'obscurité, et leurs esprits se couvrirent d'épaisses ténèbres, et l'on vit une apostasie totale de la vérité.

Il a été prédit cependant, que dans les derniers jours, il y aurait une restauration de l'Eglise, et nous qui sommes ici réunis, nous sommes les témoins du fait que l'Eglise de Jésus-Christ a été restaurée dans ces jours derniers. Mais elle a été restaurée sur la même base que celle de l'Eglise des temps anciens, et elle est fondée sur l'Edifice des apôtres et des prophètes. Autrement dit, les ministres de l'Eglise actuelle qui ont été désignés spécialement ne pourraient être présents toujours physiquement, pas davantage qu'au temps de Paul de Tarse. Par conséquent, Dieu a parlé à ses serviteurs des temps modernes de la même manière dont Il parla aux temps anciens, disant :

« Et de même que j'ai parlé à mes apôtres, de même je vous parle à vous, car vous êtes de mes apôtres, les archiprêtres même de Dieu. Vous êtes ceux que Mon Père m'a donnés, vous êtes mes amis. Ainsi donc, de même que je l'ai dit à mes apôtres, de même je vous le répète, que toute âme qui acceptera vos paroles et sera baptisée dans l'eau pour la remise des péchés, recevra l'Esprit Saint.

« Et voici les signes de ceux qui croiront : En mon nom, ils feront beaucoup d'œuvres miraculeuses. En mon nom, ils chasseront les mauvais esprits. En mon nom, ils guériront les malades; en mon nom, ils ouvriront les yeux des aveugles et déboucheront les oreilles des sourds; et la bouche des muets parlera; et si quelqu'un leur donnera du poison, ils n'en seront point touchés; et le venin des serpents n'aura aucune prise sur eux. » (D. et C. 84. 63. 72).

La même base.

Parlant en ces jours derniers, le Seigneur se souvint à nouveau de la tendance des gens à résister aux prophéties de Dieu et à les persécuter, à dire toute espèce de mal d'eux et à détruire leur œuvre.

Le Seigneur se souvint qu'il y eut en son temps et auparavant des gens qui avaient cette tendance; et il savait qu'en ces jours derniers il y aurait des hommes, des femmes qui continueraient à

combattre les prophètes vivants de Dieu. Mais Il console ces prophètes des temps modernes en leur disant :

« Celui qui vous accueille, M'accueille; et celui qui M'accueille, accueille Celui qui M'a envoyé; mais par contre, il disait : Malheur à la maison, au village, ou à la cité qui vous rejettera ou vos paroles ou votre témoignage Me concernant! » (D. et C. 84. G4).

Vous voyez donc qu'Il plaçait les ministres de l'Eglise moderne sur la même base que celle des ministres de l'Eglise ancienne, et prêcha à nouveau la même doctrine selon laquelle les gens qui vous accueilleront, vous les prophètes vivants de l'Eglise, que vous viviez en 1945 ou que vous viviez en l'an 30 A. D., ils Me recevront Moi; et quiconque vous rejettera, Me rejettera Moi! Voilà la doctrine de l'Eglise ancienne. C'est la doctrine du Seigneur Lui-même pour les temps présents, et quiconque rejette ou reçoit les ministres de Son Eglise, rejette ou reçoit le Seigneur Lui-même.

Rappelez-vous maintenant le verset que je vous ai lu au début de notre discussion. « Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi; et celui qui ne récolte pas avec Moi, sème à l'étranger. »

Nous souvenant de la doctrine du Seigneur concernant Ses serviteurs, qui dit que si nous, les gens, rejetons les serviteurs de Dieu, nous rejetons le Seigneur lui-même, et que si nous recevons les Serviteurs de Dieu, nous recevons Dieu, nous sommes pleinement autorisés d'interpréter ce texte que je viens de vous lire de la façon suivante :

Coopération avec le Seigneur indispensable.

« Celui qui est pour les prophètes vivants de Dieu est aussi pour le Seigneur; et celui qui n'est pas pour les prophètes vivants de Dieu est contre le Seigneur. »

Nous pouvons aussi l'interpréter de cette façon :

« Celui qui est fidèle aux autorités vivantes de l'Eglise est fidèle à Dieu. Et un quelconque Saint des Derniers Jours qui est déloyal envers les autorités de l'Eglise, est déloyal envers Dieu. »

Le comprenant de la façon suivante, nous resterons toujours dans la vérité. « Celui qui soutient les autorités de l'Eglise soutient l'Eglise et le Seigneur, mais un quelconque Saint des Derniers Jours qui ne soutient pas les autorités de l'Eglise, se place lui-

même dans la position de celui qui affaiblit la cause de Dieu au lieu de la fortifier. »

Regardons maintenant l'autre partie de ce texte :

« Celui qui ne récolte pas avec moi, disperse. » En parlant de « récolter avec le Seigneur » ou de l'assister à recueillir les âmes, en les réunissant aux enfants de Dieu, nous parlons d'un effort organisé et d'un plan organisé. Nous parlons du troupeau de l'Eglise de Dieu, et donc si nous récoltons avec Lui, nous travaillons avec Lui, dans son Eglise et selon le Plan Divin, l'acceptant et y consacrant nos forces.

Ensuite, il y a une autre pensée se rapportant à ce texte, c'est qu'en récoltant avec Lui, nous nous engageons à participer à un effort de coopération de la part de nous autres Saints des Derniers Jours, avec les guides de l'Eglise, coopération avec le Seigneur dans le rassemblement des âmes autour de Lui. Sommes-nous occupés à rassembler, ou sommes-nous par nos actes occupés à disperser les brebis qu'il désire ramener au bercail? Travaillons-nous avec les Chefs de l'Eglise, récoltons-nous avec eux, les aidons-nous à ramener au bercail du Seigneur les âmes qu'il désire sauver? Récoltons-nous avec eux, participons-nous avec eux à l'exécution du plan de l'Eglise, ou sommes-nous occupés à critiquer les Chefs de l'Eglise, les entravant dans leurs efforts?

« Nous servirons le Seigneur. »

Je vous rappelle les paroles du Prophète Joseph Smith à ce sujet.

« Je vous donnerai des clés des mystères du Royaume. C'est un principe éternel qui a existé en Dieu de toute l'Eternité : l'homme qui se dresse pour condamner un autre, critiquant l'Eglise, disant qu'ils sont dans l'erreur, tandis que lui-même est dans le mal; sachez avec certitude que cet homme-là est dans la voie de l'apostasie, et s'il ne se repentit, deviendra apostat aussi sûrement que Dieu est vivant ! Ce principe est aussi juste que cet autre énoncé par Jésus qui a dit que celui qui recherche un signe, commet l'adultère; et ce principe est éternel, immuable et aussi solide que les piliers du ciel. Ainsi parlait le prophète Joseph Smith.

Je vous le demande encore, ô mes frères et mes sœurs, êtes-vous pour le Seigneur et Son Plan, ou êtes-vous contre ? Etes-vous pour les Chefs de l'Eglise ou êtes-vous contre eux ? Récoltez-vous avec eux, ou dispersez-vous? Etes-vous du côté du Seigneur?

Toutes choses ont leur côté opposé. Vous avez votre libre arbitre. Employez-vous ce libre arbitre pour fortifier la cause de Dieu ou pour l'affaiblir? Si toutefois vous avez choisi de l'affaiblir, je vous dis avec l'ancien prophète « Josué » : S'il vous déplaît de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir.

Je prie Dieu encore avec les paroles du prophète que chacun de nous dira : « Mais pour moi et ma maison, nous servirons le Seigneur. » (Josué 24. 15).

Et cette prière, je la fais au nom de Jésus.

AMEN

SAINTES ÉCRITURES

Or, voici le commandement que Je vous donne : vous ne permettrez sciemment, à qui que ce soit, de prendre part à Mon corps et à Mon sang indignement;

Car quiconque mange Mon corps et boit Mon sang indignement, mange et boit la condamnation de son âme. C'est pourquoi, si vous savez qu'un homme est indigne de manger Mon corps et de boire Mon sang, vous devez le lui interdire;

Néanmoins, il ne faut pas le rejeter de parmi vous, mais vous devez l'enseigner et prier le Père pour lui en Mon nom; et s'il arrive qu'il se repente et qu'il soit baptisé en Mon nom, alors vous le recevrez et vous lui administrerez de Ma chair et de Mon sang;

Mais s'il ne se repent pas, il ne sera pas compté au nombre de Mon peuple, pour qu'il ne puisse ruiner Mon peuple; car voici, je connais Mes brebis, et elles sont comptées;

Toutefois, vous ne le repousserez point de vos synagogues, ou des lieux de votre culte, mais vous continuerez d'enseigner de telles personnes, car vous ignorez si elles ne reviendront pas, si elles ne se repentiront pas, et si elles ne viendront pas à Moi avec une ferme résolution; et Je les guérirai, et vous serez le moyen qui leur apportera le salut.

LIVRE DE MORMON (III Néphi 18 : 28-32).

Religion personnelle et fraternité dans le Livre de Mormon

Dr Sidney B. Sperry

Ce soir, je présenterai pour vous de sérieuses considérations sur les concepts de religion personnelle et de fraternité dans le Livre de Mormon.

Dans l'analyse finale, je suis persuadé que ce volume sera jugé plus par la qualité de la Religion et des concepts de fraternité qu'on y trouve, que par tout autre critère.

Une des caractéristiques religieuses évidentes que l'on trouve dans le Livre de Mormon est le chaud rapport personnel existant entre Dieu et son peuple. Pour la branche Néphite d'Israël, Dieu ne fut pas un être lointain, séparé des hommes par un voile impénétrable, agissant seulement par des lois secondaires et impersonnelles. Il fut un personnage vivant, un être dynamique qui traita alliance avec ces peuples, même comme avec les anciens Hébreux. L'idée d'une alliance entre Dieu et son peuple est exprimée plus de cent quinze fois dans les écritures Néphites.

L'étroite relation existant entre les Néphites et leur Dieu, les mit complètement à même de comprendre la conduite que Dieu exigeait.

Un rapport étroit.

Aussi, ne devons-nous pas négliger ou déprécier la signification de leur littérature sacrée, comme solution d'un grand nombre de nos propres problèmes religieux. Soyez persuadés que la société Néphite, même dans sa période florissante, doit avoir été relativement simple et primitive, comparée à notre propre structure sociale, vaste, complexe et hautement organisée. Néanmoins, nous devons utiliser la plupart des enseignements religieux des Néphites tels qu'ils se présentent, parce qu'ils expriment les principes éternels de justice qui, à travers des générations, restent immuablement les mêmes.

L'un des plus beaux exemples du rapport étroit qui existait entre Dieu et son peuple vous a été dit il y a deux semaines environ, à une autre occasion. Il concerne Enos le fils de Jacob, qui trouva Dieu en prières sincères alors qu'il était à la chasse (Enos 1-10).

Un autre exemple remarquable, que je dois relever, est cité dans le Livre d'Ether. Un grand prophète, connu seulement par « Frère de Jared » se rendit sur une haute montagne et pria que le Seigneur voulut bien toucher seize petites pierres afin qu'elles lui donnent de la lumière. Ces pierres étaient destinées à éclairer huit bateaux dans lesquels le peuple du prophète devait traverser l'Océan jusqu'à ce continent (l'Amérique).

Le Seigneur fit ce qui lui fut demandé et toucha les pierres l'une après l'autre avec son doigt. Le Voile fut enlevé des yeux du frère de Jared et il vit le doigt du Seigneur. Il craignit et se prosterna devant lui. Le Seigneur connaissait la grande foi de l'homme qui était en sa présence et se révéla en personne à lui-même.

Le Sauveur pré-existant dit alors : « Voici, je suis celui qui fut préparé depuis la fondation du monde pour racheter mon peuple. Voici, je suis Jésus-Christ. En moi, toute l'humanité aura la lumière et cela éternellement, savoir ceux qui croiront en mon nom ; et ils deviendront mes fils et mes filles. Et je ne me suis jamais montré à l'homme que j'ai créé, car jamais un homme n'a cru en moi, comme toi. Ne vois-tu pas que vous avez été créés selon ma propre image? Voici, même tous les hommes ont été créés au commencement d'après ma propre image. Regarde, ce corps que tu vois maintenant, est le corps de mon esprit, et l'homme, je l'ai créé d'après le corps de mon esprit, et comme j'apparais dans l'esprit, de même j'apparaîtrai à mon peuple dans la chair » (Ether 3. 1416).

Cette importante citation ne révèle pas seulement combien Dieu était lié avec son peuple, mais éclaire pour nous la doctrine de la pré-existence du Christ.

Persécution en raison de la richesse.

Celui qui étudie la religion s'intéresse à découvrir l'attitude des prophètes du Livre de Mormon à l'égard de l'injustice, la pauvreté, le bien-être, la cruauté, la luxure, l'esclavage et d'autres questions sociales. Dans les premiers temps, c'est-à-dire aux jours de Néphi, nous savons que comme prophète-roi, il régna avec justice, équité et droiture. Nous ne savons que peu ou presque rien en ce qui concerne l'attitude des rois qui lui succédèrent, du moins jusqu'aux jours de l'ancien Mosiah (Omni 12) à l'égard des circonstances sociales que j'ai mentionnées.

Mais, jugeant d'après les écritures prophétiques de Jacob, Enos, Jarom et Amaléki, nous sommes justifiés en mentionnant l'existence de plusieurs injustices sociales durant la période en question. Jacob attaque sévèrement la pratique du mariage illicite des Néphites qui prenaient beaucoup de femmes et de concubines et excommuniaient les hommes responsables qui brisaient les cœurs de leurs femmes et de leurs enfants légitimes.

J'ai déjà discuté ces faits avec vous à une autre occasion, lors de mon discours du 29 décembre. Mois, permettez-moi de vous lire comment Jacob reprenait ceux qui, en raison de leurs richesses et de leur luxure, persécutaient leurs frères moins fortunés :

« La main de la Providence vous a comblé de grandes faveurs et de grandes richesses, et parce que quelques-uns d'entre vous, mes frères, en avez amassé plus que d'autres, vous vous gonflez dans l'orgueil de vos cœurs, vous avez le cou raide et la tête haute à cause de vos habits somptueux, et vous persécutez vos frères, vous imaginant valoir mieux qu'eux.

« Or, mes frères, pensez-vous que Dieu vous justifie en ces choses? En vérité, je vous dis que non... Mais il vous condamne, et si vous persistez, ses jugements tomberont soudainement sur vous... Pensez à vos frères autant qu'à vous-mêmes. Soyez affables pour tous, et assez prodigues de vos biens pour qu'ils puissent être aussi riches que vous. Mais avant de chercher la richesse, cherchez le royaume de Dieu » (Jacob 2. 13, 14, 17, 18).

Cette expression prophétique de Jacob est typique de beaucoup d'autres idées des prophètes du Livre de Mormon, à ce sujet. Je désire cependant attirer votre attention sur le fait que le Livre de Mormon condamne aussi le pauvre dont le cœur est avide et qui n'a pas un esprit généreux (Voir Mosiah 4. 24-25).

Aversion pour l'esclavage.

Le prophète Alma déclare son opinion sur la fraternité parmi les Néphites en dénonçant ceux qui raillent et persécutent leur prochain.

De plus, il compare à des partisans de luxure et de richesses ceux qui s'estiment meilleurs que leurs frères moins fortunés.

« Y en a-t-il un parmi vous qui se moque de son frère et qui le persécute? Malheur à lui... Oseriez-vous persister encore à vous

couvrir de vêtements somptueux, et mettre vos cœurs dans les choses vaines du monde et dans les richesses? Pourriez-vous continuer à croire que vous valez mieux les uns que les autres (Alma 5. 30, 31, 53, 54).

Une étude attentive générale révèle que les Néphites ont grandement éclairé les vues sur l'usage des richesses, le pouvoir, l'inégalité et les « choses vaines du monde » (Voir Néphi 6. 12-15). Il est à remarquer que les prophètes étaient fortement concentrés sur le bien-être des pauvres (Voyez aussi II Néphi 28. 13; Alma I. 27; Hélaman 4. 12; 6. 39; Mormon 8. 37).

C'est un fait curieux que le Livre de Mormon utilise le mot « injustice » deux fois seulement (Alma 42. 1, 55. 19); le mot positif « justice » est utilisé environ soixante fois. Le mot « cruauté » est utilisé, mais une fois, et « cruel » deux fois; d'un autre côté, les annales Néphites utilisent « bonté » environ quatre-vingt quatre fois, « miséricorde » quarante-six fois, et « compassion » douze fois.

L'attitude Néphite à l'égard de l'esclavage (le mot esclavage apparaît incidemment une fois) peut être jugée par le passage suivant se rapportant à Moroni, un grand général :

« Et Moroni était un homme à l'entendement parfait; fort et puissant; oui, un homme qui ne se complaisait pas dans l'effusion du sang, un homme dont l'âme se réjouissait dans la liberté et la libération de son pays et de ses frères dans l'asservissement et l'esclavage » (Alma 48. 11).

Les six références aux esclaves dans le Livre de Mormon indiquent généralement une forte aversion pour la pratique d'en avoir ou d'en faire. Les paroles suivantes d'un missionnaire qui essayait de persuader un roi lamanite et ses compagnons de se joindre aux Néphites illustre suffisamment la question :

« Mais Ammon lui dit : Il est contraire à la loi de nos frères qui fut établie par mon père (Mosiah) qu'il y ait des esclaves parmi eux : allons et mettons-nous à la merci de nos frères » (Alma 27. 9).

Dans toutes les périodes de l'histoire Néphite, s'exprime une antipathie pour l'esclavage.

Un pied égal.

Quand les Néphites atteignirent le sommet de leur développement social et religieux, après la venue de Christ, ils étaient dans une situation que le monde envierait aujourd'hui.

Le Livre de Mormon rapporte les faits remarquables suivants :

« Tous les habitants furent convertis au Seigneur sur toute la surface du pays, à la fois Néphites et Lamanites, et il n'y avait parmi eux ni contestations, ni disputes, tous les hommes pratiquaient la justice les uns envers les autres. Et tout était en commun parmi eux : c'est pourquoi il n'y avait ni riches, ni pauvres, ni esclaves, ni libres, mais ils étaient tous libres, participant au don céleste » (4 Néphi 2. 3).

Il est évident qu'à travers le Livre de Mormon, la force des prophètes était davantage morale et religieuse, plutôt qu'économique et politique. Les prophètes ne s'attaquaient pas aux circonstances sociales et économiques comme il en était parmi les habitants, mais semblent avoir considéré sur un pied d'égalité l'opportunité économique et la situation sociale, comme l'idéal, ainsi qu'en fait mention les écritures citées. Leur travail principal avait trait au bien et au mal, à la justice et à l'oppression, à la bonté et à l'attitude inhumaine de l'homme. Les prophètes du Livre de Mormon attaquèrent les circonstances sociales et économiques seulement lorsqu'il y avait violation des lois fondamentales de justice et d'humanité.

On ne doit pas conclure de leurs fréquentes allusions aux riches et aux pauvres, qu'ils étaient socialistes. Les richesses et les riches n'étaient pas dénoncés pour autant que les droits humains fondamentaux et le bien-être n'étaient pas violés. L'humanitarisme constant des prophètes du Livre de Mormon, leur lutte contre le péché, l'iniquité et toutes les formes d'oppression, et leur lutte passionnée pour le bonheur et le bien-être de leur peuple, confèrent à leurs enseignements une valeur continue et une validité éternelle.

Du fait qu'une grande partie du Livre de Mormon est un abrégé, nous trouvons peu sur le statut de la famille. Cependant, on y relève suffisamment pour nous faire une juste idée des relations existant entre maris et femmes, enfants et parents. Nous devons finalement admettre que les premiers Néphites et les Jarédites avaient des coutumes familiales se rapprochant de celles qu'avaient d'autres peuples orientaux normaux, à leur époque.

Rien ne vaut la famille.

La société orientale était ordinairement la société de l'homme. C'est la raison pour laquelle on lit relativement peu de chose dans l'Ancien Testament au sujet des femmes. La même raison s'applique

probablement au Livre de Mormon. On ne doit cependant pas supposer que les femmes et les enfants n'étaient pas aimés et respectés dans leur cercle. Mais la place de l'homme dans la Société était plus marquée que parmi nous, dans nos coutumes.

L'idéal pour les maris Néphites d'aimer leur femme est démontré à maintes occasions dans le Livre de Mormon. Les prophètes regardaient favorablement les familles heureuses (Voir Jacob 2. 31, 32; 3. 5-7, 10).

Les membres des familles Néphites avaient une affection normale l'un pour l'autre, comme le dénote un passage qui décrit une situation après une défaite dans la bataille :

« Et ce fut un grand deuil et une douloureuse lamentation parmi le peuple de Limhi; la veuve pleurait son mari, le fils et la fille pleuraient leur père, et les frères leurs frères » (Mosiah 21. 9).

Il est avéré que les Néphites croyaient à la valeur et à la sainteté de la famille et aux institutions qui s'y rapportaient. Je ne désire pas vous embarrasser d'une quantité de citations, mais avec votre bienveillante permission, permettez que je lise ce passage remarquable relatif à la défense des Néphites en temps de guerre :

« Cependant, les Néphites étaient animés par une meilleure cause; ils ne se battaient pas pour la monarchie, ni pour le pouvoir, mais ils se battaient pour leurs foyers, pour leur liberté, leurs femmes, leurs enfants et pour tout ce qu'ils possédaient, oui pour leur culte et leur Eglise. Et ils faisaient ce qu'ils sentaient être leur devoir envers leur Dieu, car le Seigneur leur avait dit, ainsi qu'à leurs pères : « Tant que vous ne serez pas coupables de la première offense, ni de la seconde, ne permettez pas à vos ennemis de vous tuer». Et le Seigneur a dit encore : «Vous défendrez vos familles jusqu'à l'effusion du sang.» C'est pour ces motifs que les Néphites se battaient contre les Lamanites; ils se défendaient eux-mêmes, leurs familles, leurs terres, leur patrie, leurs droits et leur religion. (Alma 43. 45-47.)

Il y a peu de chose dans le Livre de Mormon sur le statut des serviteurs salariés. Aucune mention n'est faite par rapport aux travailleurs ou à l'équivalent de nos unions modernes. Il est souvent fait allusion aux travailleurs habiles et adroits dans les divers champs d'activité; mais il est rarement traité de l'état social des travailleurs ou des conditions sous lesquelles ils travaillaient. A mesure qu'en temps normaux, les Néphites et les Jarédites étaient des peuples

éclairés et spirituels, nous pouvons présumer que le statut des ouvriers salariés était raisonnablement bon.

Les Néphites et les Jarédites, comme d'autres peuples, pratiquaient l'art de l'amitié. Bien qu'aucune histoire de chaudes amitiés personnelles, comme celles de David et Jonathan, de Ruth et Naomi, de l'Ancien Testament, ne soient relatées dans l'écriture Néphite, nous trouvons des exemples d'amitiés qui doivent avoir été extraordinaires (Voir II Néphi 1. 30, 31).

Un exemple élevé.

Que les Néphites aient essayé d'établir des relations amicales entre eux-mêmes et leurs ennemis traditionnels, les Lamanites à la peau rouge, cela est prouvé de nombreuses fois dans le Livre de Mormon (Voir Mosiah 28. 1-8).

L'attitude Néphite à l'égard d'emprunt chez un compagnon, est exprimée magnifiquement dans les paroles suivantes :

« Et souvenez-vous que quiconque emprunte à son voisin doit le lui rendre, selon sa promesse, sinon il commettra un péché, et il fera peut-être pécher également son voisin » (Mosiah 4. 28).

Il y a encore des choses d'un grand intérêt appartenant à mon sujet que je désirerais vous dire, mais mon temps est limité.

Permettez-moi de conclure en relevant qu'un humanitarisme fort s'affirme à travers le Livre de Mormon. Mes propres études me poussent à terminer en disant que les principes d'une religion et d'une fraternité personnelle, tels qu'ils sont enseignés dans ce volume, sont d'un exemple surprenant et élevé.

Si vous êtes favorisé par la prospérité, recevez-la sans orgueil. Soyez prêt à vous en débarrasser.

MARCUS CORNELIUS.

Prions

Alma Sonne.

La prière est une manifestation de la foi.

Chaque vérité spirituelle et toutes connaissances religieuses ont été acquises par la prière. C'est une avenue vers l'éclaircissement.

Ceux qui prient trouvent la paix et la sécurité de leurs âmes. La prière sanctifie le cœur et purifie l'âme. Elle donne une opportunité de Dieu. La vie d'un homme n'est pas complète sans la nourriture spirituelle que nous procure la prière. Les prières sont exaucées. Les humbles qui se tournent vers Dieu au moment du danger et des tribulations ont trouvé la force, le courage et la protection.

Dans sa plus profonde détresse l'homme s'adresse à Dieu pour obtenir la délivrance. « J'ai été forcé de m'agenouiller avec la conviction accablante que je ne savais plus où m'adresser » dit Lincoln. George Washington, le père de ce pays, pria à Valley Forge. Le peuple britannique pria durant la bataille de Dunkerque. Dans sa plus grande extrêmité l'homme est incapable et désespéré sans Dieu. Humilié à fond, il s'agenouille en prière et revient triomphant. Il fait ce qui est humainement impossible. La prière donne un stimulant et une efficacité à ses efforts.

La prière constitue la seule solution.

Jésus commanda à ses disciples de « prier toujours afin qu'ils soient dignes d'échapper aux choses qui arriveront ». Chaque vie est pleine de tentations et de difficultés. L'humanité est sur l'abîme du désespoir et des désillusions. Les enfants de Dieu tâtonnent dans l'obscurité parce qu'ils ont refusé la gouverne de la source de toute lumière et de toute intelligence.

Aucun de ceux qui ont traversé les pays de l'Europe ces derniers mois ne peut s'empêcher de voir la détresse qui couvre ces pays. L'humanité est confuse et troublée. Les nations sont plongées dans un état de prostration économique, morale et spirituelle. La vie de famille est en train de se corrompre; le fibre moral des hommes et des femmes est affaibli; les églises sont vides; la spiritualité est à son déclin; la stabilité économique est menacée; les gouvernements sont

en danger et le monde est affligé de doutes terribles et d'errements sans fin. Quelle est la réponse à ces obsédantes incertitudes ?

Quel dénouement peut-on attendre d'un tableau aussi décourageant ? N'est-il pas vrai que l'homme sans Dieu a échoué ? N'y a-t-il pas une accusation contre l'infidélité et le scepticisme d'un monde impie et vain ?

La réponse est que, maintenant, et toujours, il faut retourner à Dieu, et « adorer Celui qui fit les cieux, la terre et la mer et les sources d'eau (Apoc. 14. 7). L'heure est venue de restaurer l'adoration simple, la dévotion familiale au foyer, un pieux accès aux problèmes de la vie, une borne de la foi, et un sens des lois éternelles de Dieu. Il n'y a pas d'autre alternative. C'est la seule solution qui reste à la crise morale et spirituelle du moment.

Lorsque le Maître rassembla Ses disciples au pied de la montagne, et leur délivra son Sermon magnifique, il leur enseigna comment prier. « Entrez dans votre chambre, dit-il, et quand vous aurez fermé la porte, priez le Père en secret, et le Père qui vous voit en secret, vous récompensera ouvertement (Matt. 6. 6). La prière est une communion personnelle avec Dieu. C'est le sentier du pouvoir. C'est le chemin de la délivrance.

Nous ne perdons pas notre identité ou notre responsabilité ou notre culpabilité en nous liant à une foule de n'importe quelle grandeur ou description.

RICHARD L. EVANS.

Bénédiction par l'obéissance

Dès le commencement, le Seigneur a fait appel à son peuple, pour le servir et garder ses commandements, en indiquant que s'il voulait lui obéir ainsi, il vivrait très abondamment.

D'autre part, s'il n'était pas obéissant, il ne devrait pas s'imaginer recevoir les bénédictions du Seigneur.

Anciennement, bien des promesses de prospérité et de bonheur furent données par le Seigneur à son peuple. Parmi ces grandes promesses, il y en a qui sont rapportées dans le 28e chapitre du Deutéronome et qui sont ainsi conçues :

« Si tu obéis diligemment à la voix du Seigneur ton Dieu en observant et en mettant en pratique tous ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, le Seigneur ton Dieu te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répanderont sur toi et qui seront ton partage lorsque tu obéiras à la voix de l'Eternel ton Dieu :

Le trésor de l'Eternel.

» Tu seras béni dans la ville et tu seras béni dans les champs. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies. Ta corbeille et ta huche seront bénies.

» Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ. L'Eternel te donnera la victoire sur tes ennemis, qui se lèveront contre toi; ils sortiront contre toi par un seul chemin, et ils s'enfuiront devant toi par sept chemins.

» L'Eternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans toutes tes entreprises; et il te bénira dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne.

» L'Eternel t'établira pour être un peuple saint pour lui, comme il te l'a juré, lorsque tu observeras les commandements de l'Eternel ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies.

» Et tous les peuples verront que tu es appelé du nom de l'Eternel, et ils te craindront.

» L'Eternel te comblera de biens, il multipliera le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol, dans le pays que l'Eternel a juré à tes pères de te donner.

» L'Eternel ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains; et tu prêteras à beaucoup de nations et tu n'emprunteras point.

» L'Eternel fera de toi la tête, et non la queue; tu seras toujours en haut et tu ne seras pas en bas : si tu obéis aux commandements de l'Eternel ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, pour les observer et pour les mettre en pratique. »

Alors qu'Il élargit les bénédictions promises pour notre obéissance, Il déclare aussi que nous récolterons ce que nous aurons semé. Si nous désirons semer le vent, nous récolterons la tempête. Par ailleurs, si nous faisons ce qui est bien, nous aurons en partage des bénédictions, telles qu'elles sont esquissées plus haut. Ne vaut-il donc pas la peine d'obéir véritablement?

(Deseret News)

SAINTES ÉCRITURES

Il vous est aussi commandé de ne repousser de vos assemblées de Sainte-Cène aucune personne appartenant à l'Eglise; néanmoins, si une personne a transgressé, qu'elle ne participe pas à la Sainte-Cène avant d'être réconciliée.

En outre, je vous dis : Vous ne repousserez de vos assemblées où vous administrez la Sainte-Cène aucune personne qui cherche anxieusement le Royaume; je dis ceci concernant ceux qui ne sont pas de l'Eglise.

DOCTRINES ET ALLIANCES 46 : 4 et 5.

Discours prononcé par Président Joseph Hasoppe de Seraing, à la Conférence d'automne du District belge

---

Mes chers frères et sœurs et amis, le thème de cette cession de la conférence est « LE FOYER ». De ce merveilleux thème, je suis appelé à vous parler sur « LE FOYER IDÉAL DU SAINT DES DERNIERS JOURS ». Je prie Dieu de m'aider dans cette tâche.

De toutes les aspirations du genre humain, il est probable que celle de la constitution d'un foyer est la plus générale. Cependant si le problème du mariage est presque unanime, les motifs qui poussent à sa réalisation sont parfois bien différents.

L'expérience a démontré de tous temps que le succès de cette entreprise n'est pas toujours ce que l'on avait espéré, au contraire, même des alliances contractées dans la plus grande confiance et dans les sentiments les plus sincères, se trouvent fort souvent hélas, un jour voué à l'échec, engendrant dans la faillite les déceptions les plus amères. Il est vrai que dans la plupart des cas, l'insuccès n'est que la suite inévitable de la légèreté avec laquelle les conjoints ont traité cet important problème.

Le mariage cependant est un commandement divin.

Notre Père céleste a décrété « Il n'est pas bon que l'homme soit seul et Il créa la femme et la lui donna pour compagne ». Le Seigneur dit à ce sujet « C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, il s'attachera à son épouse et seront tous deux dans une seule et même chair ». Et encore afin de confirmer l'absolue nécessité du mariage dans une révélation notre Père céleste décrète :

« Quiconque défend le mariage n'est pas ordonné de Dieu car le mariage a été ordonné de Dieu parmi les hommes. »

Si les risques d'échec sont si grands, qu'elles sont donc les raisons qui ont déterminé notre Père qui est aux cieux à donner ce commandement?

Cette ordonnance du mariage est en corrélation avec cette autre commandement qui fut donné à nos premiers parents :

« Croissez et multipliez et remplissez les bouts de la terre. »

L'Evangile nous enseigne que nos esprits ont été engendrés de Dieu et que chaque naissance est une opportunité donnée à un esprit de prendre possession d'un corps mortel et de passer ainsi par la grande école de la vie. Les enfants spirituels de notre Père céleste ont par cette occasion le privilège de venir subir toutes les préparations et épreuves qui leur permettront d'entrer dans les gloires de la vie future.

Dans une constante exaltation.

Cette connaissance donne au mariage un caractère vraiment sacré et la création d'une famille une véritable association avec le Seigneur.

Or la naissance de nos enfants est pour nous une nouvelle occasion de nous exalter à une noble tâche, en effet, ces chers petits êtres qui nous sont confiés doivent recevoir outre les soins matériels indispensables pour un développement corporel normal, aussi et surtout une éducation leur permettant de connaître et d'apprécier les vrais buts de la vie. En ceci, les mamans joueront le rôle le plus important en modelant les âmes si malléable des enfants et en leur donnant au fur et à mesure de leur capacité, les meilleures armes pour lutter contre les vicissitudes de la vie. De son côté l'homme est responsable de sa propre famille et a l'impétueux devoir de pourvoir aux besoins matériels de celle-ci. De plus il se trouve en face des responsabilités que lui confère la prêtrise. L'exercice de celle-ci lui donne l'opportunité d'acquérir une compréhension toujours plus grande qui lui permet de vivre avec les siens dans une constante exaltation.

Dans un vrai foyer du Saint des Derniers Jours, l'oisiveté est bannie et chaque jour de vie doit être une occasion d'augmenter les richesses spirituelles. En cela l'Eglise contribue merveilleusement à notre développement. Par le respect du jour du Sabbat, notre participation aux réunions de Sainte-Cène et aux classes des écoles du dimanche ainsi qu'aux diverses organisations propres à chacun selon l'âge, depuis les petits de la classe primaire jusqu'aux plus âgés s'occupant de la généalogie. Pour la femme, l'œuvre de la Société de secours, les visites des sœurs visiteuses, et pour l'homme l'exercice de la prêtrise, donne à chacun de merveilleuses occasions de mieux comprendre les réalités de la vie, peines et joies, et de développer les sentiments si bienfaisants de compassion, d'appréciation et d'altruisme.

Qu'on ne bâtisse pas sur une fondation fragile.

La religion ainsi appliquée est pour le mormon, un vrai facteur d'amélioration et d'enthousiasme : « La gloire de Dieu est intelligence. » Le développement de l'intelligence du Saint lui permet de mieux comprendre ses devoirs et les avantages de les accomplir, il devient de ce fait, un meilleur citoyen, un meilleur époux ou épouse, un meilleur père ou mère, un meilleur fils ou fille.

Jeunesse mormone, vous qui êtes arrivés à l'âge des projets, vous qui aspirez à cette réalisation si légitime de constituer un foyer, voudriez-vous risquer de bâtir le vôtre sur des fondations fragiles ?

Certes, l'amour doit être à la base du mariage, mais cet amour pour être durable doit avoir une fondation solide.

Vous avez reçu une éducation spéciale, vos yeux ont contemplés déjà des horizons lointains, inaccessibles même invisible pour beaucoup ; pouvez-vous risquer d'unir votre destinée avec un conjoint dont les vues sont moins élevées que les vôtres ou dont les aspirations ne seraient que vanité?

C'est là un problème d'importance.

Un grand nombre d'entre vous ont grandi dans la quiétude et le bonheur d'un foyer de Saints, d'autres ont été témoins du malheur engendré par la mésintelligence de parents mal assortis. Votre avenir dépend uniquement de votre sagesse.

Que Dieu nous bénisse, avec la paix dans nos foyers et l'appréciation de nos bénédictions, c'est ma prière pour chacun de nous au nom de Jésus-Christ. AMEN

SAINTES ÉCRITURES

La piété avec le contentement est une grande source de gain, car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter.

I TIMOTHÉE 6 : 6-7.

La loi de la dîme

L'ancienne pratique qui consistait à donner un dixième de ses revenus au Seigneur est une loi primordiale de l'Eglise restaurée de Jésus-Christ. C'est ce qui fut déclaré dans une révélation donnée au Prophète Joseph Smith, il y a cent neuf ans, le 8 juillet 1838. Le même jour une autre révélation déclara que la disposition de la dîme du peuple serait sous l'autorité d'un conseil composé de la Première Présidence, des Douze Apôtres et de l'Evêché Président.

Ainsi, dans ces derniers jours, fut rétabli le principe de la dîme, et le sage emploi de la dîme, et le sage emploi de ses revenus s'ensuivit.

Ce principe, comme tous les autres principes de l'Evangile, est pour le bénéfice des membres de l'Eglise, collectivement et individuellement. Le payeur de dîme est rapidement payé de retour, temporellement et spirituellement, pour son offrande.

La dîme répond aux besoins matériels de l'Eglise. C'est grâce aux dîmes du peuple que sont érigés les bâtiments nécessaires de l'Eglise : les temples, les églises, les hôpitaux, les écoles, et que sont maintenues les missions; c'est grâce à elles que ceux qui ont faim sont rassasiés, que ceux qui sont nus sont vêtus et que les dépenses générales de l'Eglise sont payées. Tous les membres de l'Eglise jouissent des privilèges rendus ainsi possibles, et sont naturellement rendus responsables des obligations temporelles qui en résultent.

La dîme aide l'homme à se souvenir qu'il est dépendant de Dieu; c'est une nécessité spirituelle, essentielle à tout succès réel. Les cieux et la terre ont été créés par le Seigneur. Par Lui les hommes ont été placés sur terre. Il donne les saisons et les moissons. Tous bons dons viennent de Lui. Et en retour pour sa bonté et son amour il nous offre le privilège de donner un dixième de nos revenus annuels en témoignage de notre dévotion envers lui, et de notre reconnaissance de Sa prééminence dans l'univers. Ceux qui ont le sentiment des limites humaines et qui acceptent Dieu comme guide sont les grands hommes de la terre, et il n'existe aucun autre chemin sûr vers la véritable grandeur.

Le pouvoir est donné au payeur de dîme. Il apprend à commander ses désirs terrestres; cela signifie la maîtrise de soi-même : la clef de tout pouvoir. Instinctivement l'homme aime l'argent ou son équivalent, c'est-à-dire le moyen de réaliser ses désirs matériels. D'abord il doit mener une petite lutte intérieure contre lui-même pour rendre même un dixième des dons matériels de la vie au créateur. Mais s'il lève les yeux, et s'il établit dans son âme la relativité de la valeur des choses de la terre et de celles de l'esprit, cela devient facile. Et le résultat du combat c'est qu'il délaisse les biens de ce monde pour les bénédictions spirituelles.

Dans la mesure dans laquelle il obéit à la loi, il s'assure la victoire; et le degré de sa victoire devient la mesure de son pouvoir : le pouvoir de vaincre les épreuves et les difficultés de la vie. Les hommes libres de Dieu sont ceux qui ont lutté pour la conquête d'eux-mêmes et qui ont remporté la victoire.

Importante est la loi de la dîme et il n'en est pas de semblable. L'homme sage se réjouit du privilège qui lui est donné d'y obéir. Et seuls ceux qui y obéissent se rendent complètement dignes de leur haut appel de Saints des Derniers Jours. Et à moins que cette loi ne soit observée, la Sion des derniers jours ne pourra se lever pour bénir le monde. L'obéissance à cette loi sacrée est essentielle pour produire un peuple purifié dont le Seigneur puisse se servir dans l'accomplissement de Ses buts tout-puissants.

EN PASSANT

Donnant suite à une directive, qui vient d'être reçue de la première présidence, il devient de notre devoir d'annoncer la suppression de la Conférence de la jeunesse projetée pour le mois d'août à Genève, ce qui est beaucoup à regretter. Qu'il suffise de dire qu'il y a une bonne raison.

Genève. – Cinq nouveaux missionnaires pour la Mission française viennent d'arriver. Voici les noms :
Elder Phares Thomas Horman, Jr., Edgehill Ward, Salt Lake City.
Elder Gordon Woodruff Moses, Princeton Ward, Salt Lake City.
Elder Francis Webb Dupaix, Jefferson Ward, Salt Lake City.
Elder Clisbee Nielson Lyman, Blanding Ward, Blanding (Utah).

Nous regrettons d'annoncer le prochain départ de sœur Aelciean

Barker. Nous prions qu'elle retrouve la bonne santé et le bonheur. Bon voyage.

Liége. – Un groupe de cinq jeunes gens, dont les noms suivent, a visité toutes les branches du District belge avec un programme très bien organisé et choisi spécialement pour cette occasion. Leur thème était le quatrième article de foi. Chacun d'eux en avait pris un point. Voici les noms des jeunes gens composant ce groupe :

Joseph Frederik, ancien, premier conseiller de la SAM pour le District belge, premier conseiller de la Branche d'Herstal, membre actif de la SAM.

Joseph Cypers, prêtre, secrétaire de l'école du dimanche, président de la SAM de Liége.

Andrée Hasoppe, secrétaire du District belge.

Henriette Jelineck, membre actif de la SAM de Liége.

Rachel Momont, conseillère de l'école du dimanche pour le District belge, secrétaire et instructeur de la SAM, instructeur de l'école du dimanche, secrétaire de la branche de Liége.

Ces jeunes gens appartiennent respectivement aux branches de Herstal, Liége, Seraing, et Liége pour les deux derniers.

Paris. – C'est avec un regret profond que nous annonçons la destruction totale d'une grande quantité de vivres destinés aux pauvres d'Europe et envoyés par les Saints des Derniers Jours se trouvant aux Etats-Unis. Ce désastre a été causé par un incendie qui a éclaté dans le bâtiment abritant ses approvisionnements.

Seraing. – Après avoir été présentés et soutenus par la prêtrise locale et la congrégation de la Branche :

frère Maximilien Renard fils a été ordonné prêtre,

les frères Edouard Dubois et Jacques Cypers ont été avancés à l'office d'instructeurs,

frère Moïse Stoumont a reçu l'autorité de prêtre.

Ces avancements renforcent considérablement la prêtrise locale.

Pendant les ordinations et les sermons qui suivirent cette cérémonie, un puissant esprit émut jusqu'aux larmes une nombreuses assistance.

Nous félicitons ces quatre frères pour leur grand attachement et leur soumission sans réserve à la cause du Seigneur. J. H.

L'ÉTOILE

REVUE MENSUELLE DE LA MISSION FRANÇAISE
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Février 1948 | Fondée en 1868 | No 2

Le Temple à Mésa (Arizona).